

jeune théâtre

Bulletin des membres de l'Association québécoise du jeune théâtre

Volume 13, numéro 1, février-mars 1985

un chat a 9 vies, Jeune Théâtre 99...

Re-voici enfin Jeune Théâtre, nouveau format, nouvelle équipe! Après une mise au repos (le temps de se refaire des forces), Jeune Théâtre se sent plus en forme que jamais pour reprendre le service!

En plus des informations générales sur l'A.Q.J.T. et ses membres, vous retrouverez dans le bulletin des comptes rendus de tables rondes portant sur différents sujets. En effet, nous avons jugé pertinent de tenir régulièrement des discussions thématiques avec des membres des 2 secteurs. Dans la présente édition, nous ferons donc un retour sur deux (2) événements qui se déroulaient en décembre dernier, soit le Congrès de l'A.Q.J.T. et la Conférence internationale des arts de la scène.

Le prochain numéro, qui paraîtra en avril, portera sur la situation des membres individuels à l'A.Q.J.T. Nous invitons donc dès maintenant ceux et celles qui voudraient se pencher sur cette question à communiquer avec nous. Une discussion aura lieu prochainement autour de ce thème et nous espérons que plusieurs d'entre vous y participeront.

Par ailleurs, en complément au numéro d'avril, nous vous demandons de remplir le questionnaire inclus dans la présente édition. L'A.Q.J.T. compilera ces informations sur les membres dans un document qui vous sera envoyé par la suite, en espérant que cet outil de références vous sera des plus utiles.

Faites-nous parvenir vos suggestions et commentaires. Jeune Théâtre vous appartient!

Yannick Woolley

QUOI DE NEUF au secteur théâtre amateur?

"Pleurer sur le théâtre" ce n'est pas le dernier titre paru, mais une expérience amusante en autofinancement et présence publique.

La troupe de théâtre Les Dérives Urbaines de Hull a organisé, dans le cadre du "Bal de neige" de la Commission de la capitale nationale, une épiluchette d'oignons (saison oblige) qui a attiré près de 150 personnes hors du circuit habituel de la troupe. Cette fête a généré un profit de 700\$ grâce à cette participation du public, des commanditaires qui ont appuyé en services et en \$\$\$ cette activité et, bien sûr, grâce aux énergies investies par les membres de la troupe.

Les médias écrits et électroniques étaient également présents et ont couvert l'événement de façon surprenante (photos couleurs, télévision, etc.).

Bravo Les Dérives Urbaines pour votre initiative.

Ateliers-formation-carrefour = \$\$\$-énergies-organisation

Si les participants et les participantes aux ateliers de formation organisés par Les Dérives Urbaines à Hull en janvier dernier ont été satisfaits, il n'en est pas de même pour les membres de la troupe qui y ont consacré temps et énergies et qui auraient aimé avoir plus de participants et participantes aux ateliers.

C'est à nous du théâtre amateur de faire en sorte d'utiliser au maximum des opportunités de formation qui nous sont offertes... sinon qui donc voudra, à l'avenir, mettre la main à la pâte?

Monaco, nous voilà!

Suite à l'invitation de l'AITA (Association internationale du théâtre amateur), l'A.Q.J.T. a été retenue pour représenter le Canada au 8e Festival mondial de théâtre amateur qui aura lieu à Monaco en août prochain. Le Comité de sélection, formé par le secteur théâtre amateur, a arrêté son choix en janvier dernier et la troupe A mitaine, à mi-temps de Victoriaville représentera le Québec avec le spectacle "Passer la nuit" de Claude Poissant. Nous leur souhaitons bonne chance et le Comité tient également à remercier toutes les troupes qui ont présenté un spectacle dans le cadre de ce concours.

Le samedi 30 mars 1985, les membres du secteur théâtre amateur se réuniront à Montréal pour faire le point sur le prochain Festival de théâtre amateur. Toutes les informations concernant cette table ronde vous parviendront sous peu.

Marie-Claire Laforce
Agente de développement
Secteur théâtre amateur

ET DU CÔTÉ du secteur théâtre professionnel...

Quelques rappels:

- Tel qu'annoncé dans l'Express de décembre dernier, un nouveau comité, celui sur la régionalisation, a vu le jour. Déjà, cinq régions sont représentées, soit le Témiscamingue, l'Estrie, la Gaspésie, les Laurentides et Montréal. Si ce comité vous intéresse, n'hésitez pas à me contacter pour me faire connaître vos préoccupations sur la question.

- Le perfectionnement, ça concerne les membres. Le Comité qui travaille actuellement sur ce dossier aimerait bien voir ses rangs grossir quelque peu. L'appel est donc lancé à tous ceux et celles que le sujet intéresse.

- Une salle contact vidéo est prévue lors du 16e Festival québécois du jeune théâtre. Du matériel technique sera disponible sur place et vous pourrez établir un horaire de projection sur les lieux.

Marie-Claire Lussier
Agente de développement
Secteur théâtre professionnel

LA PAROLE AU CONSEIL CENTRAL

La parole au Conseil central

Cette rubrique aura sa place à chaque parution de Jeune Théâtre. En effet, les membres du Conseil central espèrent ainsi vous donner le pouls de ses démarches, de ses questionnements. Cela vous permettra peut-être un meilleur suivi et saura susciter, nous l'espérons, une plus grande implication de votre part.

Deux points sur lesquels les membres du C.C. se sont attardés retiennent mon attention.

Retour sur le 26^e Congrès

Outre l'accueil qui pourrait être plus "intime" et favoriser ainsi un échange plus serein entre les membres, nous sommes étonnés de voir le peu de participant-e-s à "leur" Congrès. Nous nous demandons, à juste titre, si l'A.Q.J.T. répond aux attentes de ses membres. Dans la même veine, force nous est de constater que les membres eux-mêmes ont de la difficulté à bien cerner leurs attentes. Bien sûr, le secteur amateur semblait parvenir à mieux définir ses besoins mais le secteur professionnel, quant à lui, nous a donné l'impression d'être essoufflé et... de chercher son souffle.

Plusieurs membres ont vécu intensément, à l'A.Q.J.T., le débat idéologique qui entraînait, dans sa suite, un peu tout le monde. Aujourd'hui, on cherche, le débat nous semble à plat, on est en panne! Les troupes, depuis quelques années, se préoccupent beaucoup plus de l'aspect artistique de leur travail et le C.C. croit qu'il a un rôle de relance, d'avant-garde à jouer et que le débat artistique devrait être au cœur de nos discussions quotidiennes.

La permanence, pour sa part, en a eu pour son rhume: ce congrès constituait indirectement, en quelque sorte, une remise en question de son travail et de ses priorités pour l'année. Que sera l'A.Q.J.T. de demain?

Le changement de nom du Festival québécois de théâtre pour enfants

Si les débats idéologiques ne sont plus l'apanage des congrès, le C.C., quant à lui, en vit toujours. Entre autres, la demande que réitérait le Comité de théâtre pour enfants au sujet du changement de nom du Festival souleva plusieurs passions concernant notre droit à passer outre l'Assemblée générale qui avait rejeté, par un vote serré, cette proposition. Dilemme et déchirement, que devons-nous faire?

La réponse, vous l'avez déjà. Le C.C. a décidé d'appliquer rigoureusement ses règlements et de consulter à nouveau les membres lors d'une assemblée générale spéciale. La parole vous revient donc, à vous de vous prononcer le 4 mars.

Charles Normand

CONGRÈS

84: l'A.Q.J.T. à la croisée de 2 chemins



Le rendez-vous annuel des membres de l'A.Q.J.T. se déroulait les 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre derniers à l'École Nationale de Théâtre. Qu'attendaient les membres de ce congrès? Quelles interrogations ressortent de cette fin de semaine? Quelles retombées aura eues le congrès sur l'A.Q.J.T. et ses membres? Voilà quelques-unes des questions que nous avons posées récemment à Marjolaine Jacob, François Lafrenière (Théâtre de Grand-Pré), Onil Melançon (La Grosse Valise), Maurice Roy et Catherine Vallée (Théâtre Sans Sac). Marie-Claire Laforce et Marie-Claire Lussier, agentes de développement respectivement au secteur théâtre amateur et au secteur théâtre professionnel, animaient cette table ronde.

Le Congrès représente l'occasion pour les membres de s'exprimer sur le rôle et les fonctions de l'Association, de faire connaître leurs préoccupations et de décider des orientations de l'organisme. Lors de la discussion, au lendemain de cette fin de semaine, la question, entre autres, de l'implication des membres au sein de l'A.Q.J.T. a été soulevée. Alors que pendant de nombreuses années, plusieurs membres d'une même troupe assistaient au Congrès, les compagnies délèguent maintenant un ou deux représentant-e-s seulement. Démobilisation ou partage de tâches? Le jeune théâtre semblerait atteint du même phénomène que celui observé dans la société en général: transformation au niveau des idéologies et des orientations, restructuration au sein des compagnies au profit d'une spécialisation dans les fonctions attribuées aux personnes... Est-ce que l'A.Q.J.T. reflète encore les attentes du milieu? Doit-elle, dans son évolution, devancer ses membres ou être à la remorque de ceux-ci?

Petit survol des ateliers...

Lors du Congrès, puis en table ronde, la définition, le rôle et la fonction de l'A.Q.J.T. furent discutés sans que le consensus sur la question se fasse entre les personnes présentes. Certains voient en l'A.Q.J.T. un organisme de services à l'écoute des besoins quotidiens de ses membres alors que d'autres souhaitent que l'Association s'affirme dans une démarche d'ouverture, de développement et de diffusion d'un produit théâtral. Positions conciliables ou contradictoires? ... Dans chacun des secteurs, l'atelier portant sur l'A.Q.J.T. et ses membres avait pour objectif de cerner cette problématique. Les débats ne furent pas concluants et la réflexion devrait se poursuivre tout au long de l'année avec les membres afin de déterminer l'orientation à donner à l'A.Q.J.T. dans le futur.

Si le choix de cet atelier s'avérait des plus adéquats pour les membres, celui portant sur le 12e Festival québécois de théâtre pour enfants aura accueilli peu de participants. L'avant-projet soumis aux membres ne laissait pas entrevoir de débats de fond autour de ce festival (alors qu'à l'Assemblée générale la proposition portant sur le changement de nom fut longuement débattue). Quant à l'atelier sur le 16e Festival québécois du jeune théâtre - qui, pour certains, se trouve au coeur du débat vécu à l'A.Q.J.T. -, il a réuni la majorité des membres du secteur théâtre professionnel présents au Congrès. Les participant-e-s à la table ronde ont rediscuté de la place qu'occupent les festivals à l'Association. A qui profitent-ils? Avec l'abolition du pourcentage entre spectacles de membres et de non-membres lors de la sélection pour le 16e Festival, quels sont les avantages à faire partie de l'A.Q.J.T.? Doit-on privilégier la qualité artistique au sein du jeune théâtre dans son ensemble ou se limiter en partie aux productions des membres? Au lendemain du prochain festival, un important bilan devra permettre de mieux cerner et situer ce type d'événement dans les mandats de l'A.Q.J.T.

Les ateliers du secteur amateur, quant à eux, auront donné aux membres la possibilité de discuter plus à fond de leur problématique. A travers des discussions concrètes, les membres ont bien défini leurs priorités tout en cernant des pistes de travail pour répondre à leurs attentes et ce, en regard du plan de développement adopté en 1983. En atelier et autour de la table ronde, les participant-e-s s'entendent sur la nécessité pour l'A.Q.J.T. de se rapprocher de ses membres et d'être à leur écoute. Face au Festival de théâtre amateur, les membres se sont donnés des moyens pour rediscuter de la structure de l'événement et des consultations avec les principaux intéressés se feront à cet effet au cours des prochains mois.

... et de la fin de semaine dans son ensemble

Lors de ce bilan du Congrès, il fut suggéré d'assouplir le déroulement de la fin de semaine et de s'assurer de l'intégration des nouveaux membres. De plus, afin de susciter la réflexion chez les membres et ce, dès l'ouverture, un document soulignant des positions distinctes, voire contradictoires, et reflétant un questionnaire devrait être remis aux participants plutôt qu'un document synthèse.

La durée des ateliers s'est avérée insuffisante pour certains et il faudrait, dans le futur, favoriser la poursuite des discussions libres en soirée, parallèlement au party. En plus du compte rendu fait lors de l'apéro-synthèse, un rapport sur les discussions tenues dans les ateliers devrait être annexé aux propositions. En prenant connaissance à l'avance des différentes tendances et orientations véhiculées dans les ateliers, cela permettrait d'éviter la reprise des débats avant le vote.

à propos du 12e Festival ...

L'automne dernier, le Comité de théâtre pour enfants décidait d'amener au Congrès de décembre 1984 une proposition de changement de nom du Festival québécois de théâtre pour enfants. Cette proposition, débattue et amendée à plusieurs reprises, fut finalement rejetée.

Au lendemain du Congrès, le Comité de théâtre pour enfants s'est à nouveau penché sur la question. Plusieurs raisons motivent leur requête et c'est pourquoi le Comité a demandé que les membres se prononcent à nouveau sur la question lors de l'Assemblée générale spéciale, le lundi 4 mars à 19h30, dans les locaux de La Grosse Valise.

Quant au Festival lui-même, fort de ses acquis, il s'engage, cette année, dans une démarche de consolidation tant de son rayonnement, de son implantation que de sa structure. Pour ce faire, trois (3) démarches essentielles et interdépendantes sont entreprises: d'abord, la reconnaissance de son rôle international auprès des organismes publics et privés, deuxièmement, l'obtention de budgets liés directement à la sélection québécoise et internationale et, enfin, la mise sur pied d'une équipe permanente. A ce propos, l'A.Q.J.T. engageait, au début de février, Micheline Gobeille à titre de responsable du Festival québécois de théâtre pour enfants.

Le Comité de théâtre pour enfants qui travaille à l'élaboration des volets "sélection", "carrefour" et "animation" fait, cette année encore, appel aux troupes de théâtre pour enfants afin de recevoir, d'ici le 8 mars, des projets susceptibles de s'inscrire dans le volet animation du 12e Festival.



→

Quelle place accorder à la permanence de l'A.Q.J.T. lors du Congrès? Si cette fin de semaine demeure le moment de l'année où les membres doivent s'exprimer sur les orientations de l'Association, la permanence pourrait cependant donner sa position sur l'ensemble des propositions avant l'Assemblée générale mais sans tenir d'argumentation sur celles-ci. Toute autre intervention des permanents servirait, comme par le passé, à compléter l'information sur des points précis et ce, sur demande seulement.

Pour la suite...

Les participants ont souligné l'importance du rôle des Conseils de direction dans le respect et l'application des mandats donnés par l'Assemblée générale à la permanence ainsi que dans les liens à resserrer avec les membres. Surprise lors des élections: peu de mises en candidature pour les postes à occuper sur les C.D. Plusieurs raisons (parfois opposées) sont évoquées pour expliquer cette situation: démobilité chez certains, cumul de tâches, lourdeur du mandat, manque de disponibilité chez d'autres représentent quelques-uns des motifs qui ont freiné les élans de plusieurs membres. Par ailleurs, il s'avère également intéressant d'accorder un deuxième mandat à la plupart des membres élus afin d'assurer une continuité sur deux ans dans l'application des décisions prises en Congrès.

Que reste-t-il de ce Congrès? Beaucoup de questions que les participants souhaitent voir discutées tout au long de l'année. C'est dès maintenant que se prépare le Congrès de 1985 alors que les membres auront à prendre position de façon claire sur les orientations à donner à l'A.Q.J.T. dans le futur.

Propos recueillis par
Yannick Woolley

Le 16^e Festival approche...

Dans moins de quatre-vingt-dix (90) jours, les amateurs de théâtre de Montréal et du Québec se verront offrir un festin théâtral comme on en a rarement vu et le 16^e Festival québécois du jeune théâtre sera au menu.

La sélection des spectacles

Du Québec, huit (8) spectacles qui méritent leur participation au Festival tant par leurs qualités théâtrales que leurs styles, différents pour chacun mais où se retrouvent une certaine audace formelle et un esprit de recherche novateur. Pensons au spectacle de René-Daniel Dubois et Joseph St-Gelais, Ne blâmez jamais les Bédouins, interprété en solo par R.D. Dubois; Circulations du Théâtre Repère de Québec, déjà remarqué à la Quinzaine internationale du théâtre Québec en juin '84 et qui arrivera au Festival au terme d'une tournée canadienne; Sortie de secours du Théâtre Petit à Petit et mettant à profit des textes de plusieurs jeunes auteurs québécois; en primeur à Montréal, la production très remarquée de la pièce de Normand Chaurette, Provincetown Playhouse, réalisée à Chicoutimi par Les Têtes Heureuses; Les paradis n'existent plus ... Jeanne d'Arc, texte d'Alice Ronfard mettant à profit les talents de nombreux jeunes comédiens et comédiennes; et, finalement, Omer Veilleux d'Yves Dagenais, co-produit par le Théâtre les Gens d'en Bas et les Productions Omer Veilleux Inc., mettant en valeur un personnage unique et son travail de création tout autant unique.

Le 16^e Festival québécois du jeune théâtre présente aussi deux productions hors sélection: un spectacle de théâtre forum co-produit par le Théâtre Sans Détour et le Théâtre de Quartier et mis en scène par Jean-Gabriel Carasso du CEDITADE de Paris de même que Max et Milli du Théâtre de Quartier qui sera présenté dans le cadre de journées spéciales pour enfants. Cette pièce avait été produite en collaboration avec l'A.Q.J.T. lors d'un stage de mise en scène qui avait lieu, l'été dernier, dans le cadre de son programme de perfectionnement.

Enfin, de la France, Dominique Collignon de la Cie de la Colline a été invité par l'A.Q.J.T. pour présenter L'homme Job, un spectacle dans la lignée du travail d'Eugenio Barba que nous avons pu voir lors du 15^e Festival québécois du jeune théâtre, à Québec, il y a deux ans.

Une sélection de qualité, où se retrouvent certains des meilleurs spectacles québécois des deux dernières années...

Programme Carrefour

Le Comité d'orientation du Festival prépare également un programme carrefour fort impressionnant. En plus du marathon de théâtre (voir article dans la présente édition), il y aura la conférence-spectacle d'Augusto Boal qui nous permettra de suivre l'évolution de la pratique du théâtre de l'opprimé depuis ses débuts. Le groupe de Boal animera également un atelier, du 19 au 24 mai, qui permettra aux participant-e-s de se mettre à la fine pointe des techniques du théâtre de l'opprimé. Les gens désirant se perfectionner pourront également participer à un stage avec le théâtre Repère, pendant le Festival. (Pour s'inscrire à l'un ou l'autre de ces deux stages, communiquez avec Pierre Rousseau ou Marie-Claire Lussier à l'A.Q.J.T.). Un autre événement qui risque d'attirer l'attention aura lieu au Musée d'Art Contemporain alors que le Service d'animation du Musée offrira à ses visiteurs l'installation d'une scénographie commentée afin de montrer aux gens l'évolution récente du "décor de théâtre". La scénographie est celle de Michel Demers créée pour le spectacle "Le sous-sol des Anges" du Théâtre de Carton. Une rencontre sur la scénographie versus la peinture aura également lieu, le 26 mai, en après-midi, au Musée et permettra aux créateurs d'échanger sur le sujet.

Bref, ce ne sont pas les activités qui manqueront lors du Festival car beaucoup de projets sont encore en préparation. On parle éventuellement d'une soirée spéciale au Club Soda, d'un projet tout à fait particulier en arts visuels et il y aura trois (3) spectacles-midi de théâtre-danse organisés en collaboration avec le Service d'animation de la Place des Arts, etc., etc.

Alors voilà! Un rendez-vous à ne pas rater. Du 22 mai au 4 juin, Montréal sera à l'heure du théâtre!

Pierre Rousseau
Responsable de la direction artistique

cahier spécial "LE DEVOIR" X

L'Association québécoise du jeune théâtre a approché le journal "Le Devoir" pour préparer un cahier spécial de 8 à 12 pages sur le jeune théâtre, cahier qui paraîtra dans une des éditions de mai prochain.

A l'approche du 16^e Festival québécois du jeune théâtre, le moment nous semble tout à fait indiqué pour produire ce document. Tiré à 40 000 exemplaires, il sera en effet un excellent moyen de diffuser largement, auprès du public, l'A.Q.J.T., ses activités, ses membres et de dresser un tableau d'ensemble du jeune théâtre au Québec. Paraissant à la veille du Festival, le cahier aura certes un grand impact auprès des lecteurs et lectrices du journal "Le Devoir". Il permettra de publiciser l'événement tout en soulignant l'importance et la vitalité du phénomène "jeune théâtre".

Les articles traiteront d'une variété de sujets (ex.: historique du mouvement jeune théâtre, situation économique en 1985, théâtre pour enfants, théâtre amateur, festivals...) et le cahier sera financé par des commanditaires. Une large place sera accordée aux membres dans le contenu des textes et dans l'espace publicitaire, alors que l'A.Q.J.T. pourra proposer des tarifs préférentiels aux troupes intéressées à mettre des annonces dans ce cahier.

L'A.Q.J.T. et ses membres ont souvent manifesté le désir d'accroître leur présence publique et la parution de ce cahier nous semble un moyen à privilégier pour atteindre cet objectif. Nous invitons donc les membres intéressés à acheter de l'espace publicitaire dans ce cahier spécial à communiquer avec nous le plus rapidement possible afin de bénéficier de tarifs spéciaux.

Renseignements: Yannick Woolley
(514) 288-3722

quinzaine de la radiophonie

Pour la deuxième année consécutive, CKRL-MF, radio communautaire à Québec, présente, du 21 avril au 5 mai, la Quinzaine de la radiophonie internationale.

Par le biais de cet événement qui regroupera un éventail impressionnant d'intervenants et de radio-diffuseurs, CKRL vous propose de faire entendre sur ses ondes une production "originale" qui témoigne des orientations de votre travail et de votre créativité.

Vous pouvez soumettre vos projets, synopsis ou scénarios d'émissions jusqu'au 13 mars, date où ils seront évalués par les organisateurs. Ces émissions pourront être réalisées directement en studio ou encore, sur bandes magnétiques et cassettes pré-produites.

Pour obtenir tous les détails sur cette Quinzaine, communiquez avec Marie-Claire Dupont à CKRL, (418) 692-2575.

SUICIDE



1er AVRIL

Cette année, quelques pièces abordaient le suicide et l'insécurité des jeunes face à l'avenir. Dans le milieu théâtral, l'insécurité existe. Le Théâtre du Nouveau Monde a crié son désespoir et se tait pour l'année à suivre. D'autres troupes de moindre envergure éprouvent des difficultés budgétaires et poursuivent leur année sans alerte générale.

Fondée à Drummondville en 1973, déménagée à Montréal en 1982, La Cannerie enfanta onze (11) productions pour enfants et cinq (5) pour adultes. En se promenant à gauche et à droite pour rendre le théâtre accessible au plus grand nombre d'enfants tout en suscitant chez eux une réflexion sur les différents aspects de la société, La Cannerie trébala ses pièces au Québec, en Ontario et en Belgique. Elle visita tante aréna, oncle sous-sol d'église, les cousines gymnases scolaires et parfois, les cousins centres culturels et de loisir. Et pour agrémenter le tout elle se paya des motels peu dispendieux, de petits restaurants abordables, des milliers de changements de décors sous la pluie, la neige, le verglas, le brouillard et le soleil. De plus, il ne faut pas omettre les heures de transport (parfois dix) pour présenter nos spectacles.

Douze (12) années d'existence, quatre (4) ans de crise économique. La crise s'accroissant, nous avons décidé de nous suicider le 1^{er} avril 1985. Drôle de jour pour un suicide! Comme poisson d'avril on se dira que nos parents économiques ne font plus la sourde oreille à nos problèmes financiers et qu'ils sont prêts à tout pour notre survie. Bien sûr, tel ne sera pas le cas. Nous avons déjà commencé à nous couper les veines salariales. Nous immolerons nos projets artistiques et ferons hara-kiri à nos pièces pour enfants malgré leurs succès. Le "no future" est omniprésent en théâtre. La Bébelle, le Théâtre à l'Ouvrage, pour ne nommer que celles-ci, ont réussi leur suicide; le nôtre arrive. Qui sera la prochaine victime? On ne réagit plus à ces suicides, nous ne sommes que désolés et espérons qu'un jour ce ne sera pas notre tour.

Notre histoire est simple. Depuis cinq (5) ans, le mécénat d'Ottawa nous octroie la même subvention. Autoritaire et vigilant, il a su tout de même nous respecter et se respecter. Nous sommes reconnaissants de son soutien économique et de ses encouragements. Au Québec, notre mère thésaurise d'une manière draconienne. Il faut bien couper, le naufrage de 1534 coûte cher. Notre budget s'écroule de moitié. Quelques troupes furent sauvées des eaux en bénéficiant d'une augmentation substantielle. Pour celles-ci, nous espérons que "the show must go on". Pour nous, c'est l'anorexie économique. Le régime maigre, le bénévolat ne nous nourrit pas. La faim chasse le loup hors des bois. Nous quittons le sentier avec regret et ce, malgré l'appui inconditionnel de notre public et de l'ensemble du milieu scolaire. Aujourd'hui, l'important n'est plus d'avoir un impact sur notre public, mais de rayonner dans le milieu théâtral. Nous avons toujours favorisé notre public, le gouvernement québécois en a décidé autrement.

L'espoir s'éteint par notre suicide.

Thérèse Allie
Théâtre La Cannerie Inc.

marathon de théâtre 85 heures

Un événement innovateur sera au nombre des activités prévues lors du 16^e Festival québécois du jeune théâtre.

C'est à l'Université du Québec à Montréal que se déroulera le marathon de théâtre, événement d'art vivant permettant de provoquer des situations nouvelles dans la création.

L'aspect majeur et nouveau de cet événement repose sur la participation du public qui pourra voir et comprendre les étapes d'une création théâtrale, en plus d'y participer.

Le marathon de théâtre propose une situation particulière par rapport à la création artistique. Il s'agit d'élaborer et de produire une production théâtrale ou une partie de celle-ci dans un délai et un cadre limités, en s'astreignant à certaines règles qui, normalement, ne se prêtent pas à la création.

Tous les projets gravitant autour du théâtre sont recevables. Le marathon veut offrir au public et aux participant-e-s une diversité significative des aspects théâtraux: texte dramatique, mise en scène, scénographie, jeu, musique et chansons de théâtre, performance... De fait, la seule limite est l'imaginaire.

Les critères de sélection sont l'originalité, la faisabilité et la diversité des approches. Les personnes qui veulent participer à ce marathon de théâtre ont jusqu'au 5 avril pour soumettre leurs projets.

L'invitation est donc lancée à tous les créateurs et créatrices intéressé-e-s à relever ce défi de taille.

Renseignements: Pierre Rousseau
(514) 288-3722

stages et ateliers

1) Le Théâtre de Quartier offre deux ateliers intensifs d'initiation au théâtre:

L'atelier de clown aura lieu les 16 et 17 mars et s'adresse à tous ceux et celles qui veulent entreprendre une démarche afin de découvrir leur clown.

L'atelier d'initiation à l'improvisation se déroulera les 30 et 31 mars et permettra aux participant-e-s d'établir un premier contact avec cette technique théâtrale.

Inscription et renseignements:
Théâtre de Quartier, (514) 845-3338.

2) Théâtre et mythologies: Le Zorbou offre une exploration autour de nos mythologies personnelles et collectives par le biais du théâtre. Outre le théâtre, on y utilise la méditation et certaines approches corporelles telles la bio-énergie et la Gestalt. Les ateliers suivants, soit Improvisation et transformation, Alchimie et Théâtre d'archétypes, sont offerts dès maintenant.

Information: Michel Brais
(514) 844-0751 / 521-7124.

3) Thomas Leabhart à l'École de mime corporel de Montréal: C'est en mars prochain que Thomas Leabhart, mime corporel américain, partagera, durant deux (2) semaines, ses connaissances avec les participant-e-s recruté-e-s aussi bien chez les néophytes que parmi les mimes expérimentés ou les artistes désireux de se confronter à cette technique spécialisée et combien précieuse pour qui s'intéresse à l'expression du corps sur scène.

Pour s'inscrire ou pour obtenir plus d'informations, composez le (514) 849-3009.

4) De la Belgique au Québec...

L'A.Q.J.T. a reçu du M.A.C. un avis à l'effet que le Québec accueillera prochainement un stagiaire en provenance de la Belgique. Animateur d'ateliers au sein de l'organisme "Les enfants au Malou", Jacques Van de Vloet sera prochainement des nôtres pour une durée de quatre (4) semaines et souhaiterait effectuer un stage au sein d'une troupe. Les membres intéressés à recevoir ce stagiaire peuvent communiquer avec monsieur Yvan Chevalier au (418) 643-3560.

CINARS

où le théâtre
devient
une industrie
culturelle

Du 9 au 12 décembre dernier se déroulait au Palais des Congrès à Montréal la Conférence internationale des arts de la scène (Cinars). Suite à ce Contact, une rencontre avec quelques membres de l'A.Q.J.T. y ayant participé avait lieu pour faire le bilan de cet événement.

Étaient présent-e-s à cette table ronde, Annie Gascon (Théâtre Petit à Petit), Michel Lanctôt (Les Productions Omer Veilleux), Sylvie Provencher (Théâtre de Carton), Jocelyn Vinet (Théâtre de Quartier) et Jeannine William (Théâtre de l'Oeil). Marie-Claire Lussier, agente de développement, animait la rencontre. L'A.Q.J.T. a également recueilli les commentaires de Monique Bérubé (Théâtre des Confettis) pour établir ce compte rendu. Le Théâtre Petit à Petit et le Théâtre de l'Oeil avaient été sélectionnés pour présenter un "showcase" de vingt minutes d'une de leurs productions tandis que le Théâtre de Carton, les Productions Omer Veilleux, le Théâtre de Quartier et le Théâtre des Confettis tenaient uniquement un kiosque à Cinars.



Cinars, malgré ses structures où dominait nettement le milieu de la chanson et des variétés, n'en représentait pas moins, au départ, un événement important pour le milieu du jeune théâtre qui espérait trouver là une occasion de faire connaître son travail, de développer et d'entretenir des liens avec les producteurs présents sans s'illusionner cependant sur les retombées quant à la vente des spectacles.

En théâtre, la sélection des spectacles était principalement montréalaise et accordait une large place aux productions pour enfants. Mais si un "showcase" de vingt minutes se prête bien à un spectacle de variétés, il en va autrement pour le théâtre puisqu'il apparaît difficile de rendre compte d'une production dans son ensemble à travers un court extrait. Par ailleurs, les compagnies de théâtre sélectionnées ont trouvé difficile de présenter leurs extraits entre deux spectacles de musique ou de chansons. Était-ce pertinent de mêler les disciplines artistiques ou aurait-il été plus adéquat de les séparer pour permettre une meilleure écoute de la part des producteurs présents? Une constatation cependant: au Québec, la plupart des producteurs "achètent" à la fois dans le domaine des variétés, du théâtre, de la danse, etc., ce qui n'est pas nécessairement le cas à l'extérieur de la province.

Plusieurs reproches ont été formulés en ce qui concerne le déroulement même de Cinars: horaires inadéquats, salle-contact froide, non accueillante et par conséquent très peu fréquentée, problème d'identification des acheteurs, rencontres informelles non favorisées. Les organisateurs, issus principalement du domaine des variétés et de l'entreprise privée, ne semblaient pas défendre véritablement la présence et les intérêts des compagnies de théâtre participantes. L'événement dans son ensemble ne correspondait donc pas à la réalité du milieu théâtral présent à Cinars.

Malgré l'intérêt des médias face à Cinars, le théâtre a peu bénéficié de la couverture de presse. De plus, les participants ont déploré l'absence de producteurs issus du milieu scolaire et le fait qu'il était interdit au public d'assister à Cinars. Somme toute, beaucoup de vendeurs et peu d'acheteurs. Les coûts élevés exigés pour participer à l'événement ont, semble-t-il, eu pour effet de réduire le nombre de "petits" producteurs locaux qui se seraient peut-être déplacés en plus grand nombre, n'eût été des frais exorbitants à déboursés. Par comparaison, d'autres événements du genre tels que les Contacts Ontariois se sont avérés, par le passé, beaucoup plus efficaces pour le milieu du jeune théâtre.

Était-ce donc pertinent ou non de participer à Cinars compte tenu de l'investissement en temps et en argent? Pour certains, de nouvelles rencontres se sont produites, quelques contrats se signeront peut-être prochainement, mais encore une fois l'événement a beaucoup plus profité au domaine des variétés qu'à celui du théâtre. Malgré les faibles retombées prévisibles, les participants ont jugé qu'il était important d'y assister, question surtout de soigner son image... Cependant, ils se sont interrogés sur leur implication future à un contact du même type que Cinars.

Face à l'éventualité d'un Contact scolaire visant à favoriser un rapprochement entre des intervenants du milieu du théâtre, de la danse, de la musique et celui de l'enseignement, le scepticisme règne. Les participants y voient, là encore, de gros investissements en temps et en argent et doutent cependant des véritables retombées. Il leur semblerait plus pertinent de favoriser le développement des structures déjà en place (ex.: inclure un volet "contact" à l'intérieur du Festival québécois de théâtre pour enfants) et d'exiger du ministère des Affaires culturelles que des pressions soient faites au ministère de l'Éducation du Québec pour s'assurer qu'il y ait des budgets protégés au niveau des arts dans les écoles. Mais d'autres problèmes demeurent entiers tels que celui de la censure qu'exerce la C.E.C.M., celui du "dumping" dans les écoles, etc. C'est seulement dans la perspective où les deux ministères se poseraient les vraies questions que pourrait apparaître un véritable désir de rapprochement entre les intervenants du milieu culturel et du milieu scolaire.

Le débat demeure donc entier.

Propos recueillis par Yannick Woolley

Concours

"J'aime le théâtre,
je l'affiche"

Dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse, l'A.Q.J.T. lance un concours d'affiche auprès des jeunes âgés de 15 à 25 ans.

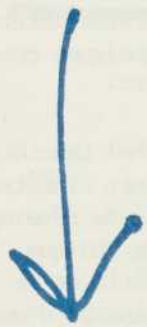
Le thème de ce concours: le 12e Festival québécois de théâtre pour enfants qui se déroulera à Montréal, au parc Lafontaine, du 16 au 25 août prochain. Cette grande fête annuelle offre, cette année, une occasion unique pour les jeunes artistes de faire valoir leurs talents et d'exprimer leur créativité.

Le concours s'adresse aux non professionnels et les oeuvres doivent être exécutées dans un format de 18" X 24". Un jury déterminera le/la gagnant-e dont l'oeuvre servira à identifier le festival de cette année à travers tout le matériel publicitaire soit affiche, affichette et programme.

Un 1^{er} prix de 250\$ sera décerné au/à la gagnant-e. Un 2^e prix de 100\$ et un 3^e de 50\$ seront également accordés à des participant-e-s. De plus, une vingtaine d'oeuvres retenues par le jury seront exposées lors du Festival qui soulignera ainsi d'une façon particulière l'Année internationale de la jeunesse.

Les personnes intéressées à participer à ce concours ont jusqu'au 29 mars pour faire parvenir leurs oeuvres à l'A.Q.J.T. Les règlements du concours sont disponibles sur demande à nos bureaux.

Y.W.



des nouvelles de l'Ontario et du Manitoba

-Organisme de services pour la promotion du théâtre franco-ontarien, Théâtre-Action organise, à Ottawa, du 16 au 20 mai prochain, son 12e Festival de théâtre franco-ontarien. Cette année, un salon du théâtre sera mis sur pied afin de répondre aux besoins et aux attentes des praticiens. Les organisateurs de ce carrefour d'information souhaitent obtenir une implication dynamique de la part d'organismes gouvernementaux, de producteurs, de troupes, d'écoles de théâtre, de maisons d'édition, etc., tant par une présence aux activités du Festival que par l'envoi de documents (brochures, affiches, dossiers de presse) pour garnir les kiosques et justifier la pertinence de l'événement. De l'espace publicitaire dans le programme du Festival est également disponible.

Si vous désirez participer à ce Salon du théâtre, communiquez avec Pierre Olivier, (613) 235-8838.

Par ailleurs, Théâtre-Action prépare actuellement une banque de personnes-ressources pouvant offrir différents services.

Envoyez vos curriculum vitae à Théâtre-Action, 222 est, rue Laurier, Ottawa, Ontario, K1N 6P2.

-L'Alliance canadienne du théâtre populaire tiendra à Winnipeg, du 13 au 22 juin, un festival sous le thème: le théâtre et la communauté. Ce festival offrira à la fois des ateliers et des spectacles de théâtre populaire.

Les organisateurs recherchent actuellement des spectacles qui explorent des thèmes à portée sociale ainsi que des productions expérimentales et du théâtre de rue.

Pour vous inscrire à la sélection, faites parvenir les informations concernant votre travail, un synopsis du spectacle, des revues de presse, les exigences techniques, etc., à:

Alliance canadienne du théâtre populaire
a/s Charles Leblanc
825, McMillan Avenue
Winnipeg, Manitoba
R3M 0V4
(204) 237-4999 / 772-7958

bourses du Québec

Pour la quatrième année consécutive, le programme national "Bourses du Québec" offre aux artistes professionnels reconnus l'occasion d'obtenir une aide financière substantielle leur permettant de réaliser un important projet de création ou de perfectionnement. Vingt (20) bourses d'une valeur maximale de 20 000\$ pour un projet d'un an seront réparties entre les professionnels des secteurs d'activités suivants: arts visuels, arts d'interprétation, littérature et métiers d'art.

Pour avoir plus de renseignements ou pour obtenir le formulaire d'inscription, communiquez avec le ministère des Affaires culturelles, direction des programmes, (418) 643-6286.

locaux à louer

Vous cherchez à Montréal un endroit pour répéter et/ou offrir des stages? Vous avez contacté d'autres membres et rien n'est disponible? Alors voici quelques suggestions pour répondre à vos besoins.

- Evénements Bézébodé, locaux spacieux, bien éclairés, situés coin avenue du Parc et Laurier. Tarifs horaire, mensuel ou fin de semaine. Madeleine Larose ou Liette Laforest (514) 273-2213.
- Cooper Building, boulevard St-Laurent près de Duluth. Salle de 1300 pieds², planchers en bois franc, plafond élevé, grandes fenêtres. Tarif horaire. (514) 845-9059.
- Grand local à louer près du métro Beaudry. Espace de rangement, miroirs, système de son disponible. Information: Carole (514) 738-2029/527-5668.
- Le Théâtre de la Guimbarde met à votre disposition un local de répétition et un local pour la fabrication de décors, tout ceci à un coût très abordable et selon vos besoins. Adresse: 2020 est, rue Mont-Royal. Information: (514) 523-4663/744-2928.

p'tites annonces...

- WANTED???
- Charmante rédactrice, relationniste, bookeuse, rapide et efficace, à l'esprit d'équipe éprouvé, possédant diplôme et expérience variée, exécuterait tâches culturelles et connexes. Claire Crevier (514) 843-3315.
- Jeune comédienne "imbattable", fraîchement débarquée à Montréal, offre ses services. Bonne expérience de troupe (Pince-Farine). Valérie Gasse (514) 527-1949.
- Comédienne qui s'ennuie du théâtre à la recherche d'un emploi. Quatre années d'expérience en jeu, écriture, conduite de camion avec une troupe de théâtre pour enfants et adultes. P.S. Bon caractère! Johanne Létourneau (514) 522-7142.
- Création et confection de costumes et d'accessoires, fabrication de masques... Brigitte Desroches (514) 271-4408.
- Les Productions Ma Chère Pauline sont à la recherche de "ROAD-CASES" tout usage pour la tournée. Neufs ou usagés, beaux, bons, pas chers (évidemment), à vendre, à louer ou à donner. Jean Lessard (514) 524-4339.

Qui sont vos représentants et représentantes ?

Lors du récent Congrès, les participant-e-s ont élu (ou réélu) cinq (5) membres pour siéger au Conseil de direction de chacun des secteurs. Nous vous les présentons:

Secteur théâtre amateur:

- . Dominique Denis (membre individuel, Montréal)
- . Evelyne Forget (Les Dérives Urbaines, Hull)
- . Alain Gagnon (membre individuel, Montréal)
- . Hélène Gaudin (L'Usine Théâtrale, Montréal)
- . Charles Normand (Le Théâtre de la Rue-L, Montréal)

Secteur théâtre professionnel:

- . Paula Barsetti (Théâtre Sans Détour, Québec)
- . Marie-France Bruyère (Théâtre Petit à Petit, Montréal)
- . Michel Comeau (La Grosse Valise, Montréal)
- . Marc Pache (Théâtre Pince-Farine, Ste-Anne-des-Monts et Montréal)
- . Suzanne Tisdale (Théâtre de l'Esquisse, Montréal)

En tant qu'administrateurs et administratrices de l'A.Q.J.T., ces personnes vous représentent tout au long de l'année. N'hésitez pas à communiquer avec eux pour leur faire part de vos commentaires sur l'Association.

Y.W.

jeune théâtre

JEUNE THÉÂTRE est une publication de l'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DU JEUNE THÉÂTRE, société ayant siège social et secrétariat au 426 est, rue Sherbrooke, Montréal H2L 1J6, téléphone (514) 288-3722. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, numéro D715 158. Les opinions publiées dans Jeune Théâtre sont assumées par leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'organisme. Ce numéro a été tiré à 800 exemplaires.

Equipe de Jeune Théâtre:

Comité de consultation pour l'ensemble des parutions:
Marie-France Bruyère, secteur théâtre professionnel,
Evelyne Forget, secteur théâtre amateur,
Yannick Woolley, responsable des communications.

Elaboration du contenu:
Marie-Claire Laforce, agente de développement du secteur théâtre amateur,
Marie-Claire Lussier, agente de développement du secteur théâtre professionnel,
Yannick Woolley, responsable des communications,
en collaboration avec toute l'équipe de l'A.Q.J.T.